Document généré le 3 juin 2025 11:21

Magazine Gaspésie

La Gaspésie d'Effie Bignell (1912)

Yvan Landry

Volume 54, numéro 3 (190), décembre 2017, mars 2018

Le Tour de la Gaspésie

URI : https://id.erudit.org/iderudit/86974ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Landry, Y. (2017). La Gaspésie d'Effie Bignell (1912). *Magazine Gaspésie*, *54*(3), 17–18.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La Gaspésie d'Effie Bignell (1912)

Dans un monde où les déplacements sont onéreux, voire périlleux, l'aller vers l'inconnu a donné naissance à une prose particulière, soit le récit de voyage ou le roman de voyage. On peut compter une grande quantité de classiques du genre à peu près à toutes les époques de l'histoire. Aussi, la Gaspésie du début du siècle dernier a suscité suffisamment d'intérêt pour faire l'objet d'un délicieux récit sous la plume d'Effie Molt-Bignell.

◆ **Yvan Landry**
Gaspé

Une sentinelle robuste à Tourelle.
Photo : Effie Bignell. Tirée de *St. Anne of the Mountains*, 1912, p. 192a.

Madame Effie Molt-Bignell est née à Burlington, au Vermont, en 1855. Elle y a reçu une éducation à l'école française de sa ville natale qu'elle a parfaite au Couvent d'Hochelaga, à Montréal. En 1876, elle a épousé William J. Bignell de Québec. Ses études approfondies des sciences de la nature lui ont inspiré la publication de plusieurs ouvrages en anglais[1].

Un de ses ouvrages portant sur Sainte-Anne-des-Monts[2] est paru en 1912 à Toronto. En 1982, l'abbé Roland Provost a traduit ce récit et la Société d'histoire et d'archéologie des Monts l'a publié[3].

Une adepte du tourisme culturel et scientifique

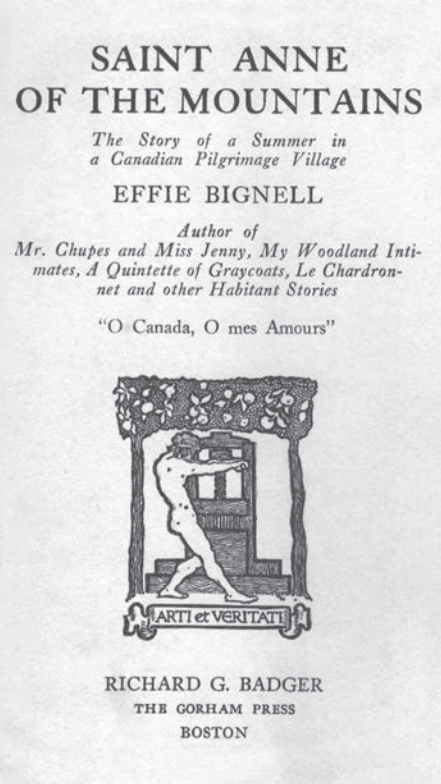
Au début du siècle, le fils d'Effie Bignell, ingénieur forestier, était au service de la compagnie Saint-Lawrence Terminal. Il travaillait en Haute-Gaspésie et était établi à Sainte-Anne-des-Monts. Sa mère vint y passer deux étés pour faire ce que nous appelons aujourd'hui du tourisme culturel et scientifique. Elle est particulièrement diserte au sujet de la flore et de la faune sans pour autant négliger de sertir son texte de nombreuses informations au sujet de la vie des résidents.

Elle s'emballe de la chaleur de l'accueil qu'on lui réserve : elle découvre des gens simples, purs, heureux de vivre, joyeux amateurs du mot pour rire, bref, qui « ont le cœur le plus humain de tous les cœurs humains ».

La mer fleurit blanc

Elle donne des détails sur une panoplie de phénomènes ou d'événements.

- La contemplation quotidienne des grands espaces assurerait-elle une meilleure vision aux habitants des lieux puisqu'ils sont rares ceux ayant besoin de lunette ?
- Elle s'intéresse à l'éclipse du 30 août 1905.
- Un simple lever de soleil lui tire un lyrisme romantique presque extatique : *Des nuages d'une majesté transcendante et d'une splendeur inexprimable annonçaient le lever du soleil. Ils s'étalèrent au point d'enluminer la surface entière du ciel et de miroiter sur la mer paisible. Les maisons des villageois endormis baignaient maintenant dans cet éclat doré et elles reflétaient leur silhouette sur les eaux calmes de la mer et sur le bleu embrasé du ciel !*
- Elle s'émerveille à la vue d'aurores boréales que les habitants du lieu appellent « marionnettes » et tente d'en expliquer le phénomène. Pour elle, *« ces scènes forçaient à l'adoration »*.
- Par temps de tempêtes, *« La mer fleurit blanc »* ou bien, elle « a lâché son troupeau de moutons ».
- Plantes, oiseaux ou autres petits animaux sont identifiés par leur



SAINT ANNE
OF THE MOUNTAINS

The Story of a Summer in a Canadian Pilgrimage Village

EFFIE BIGNELL

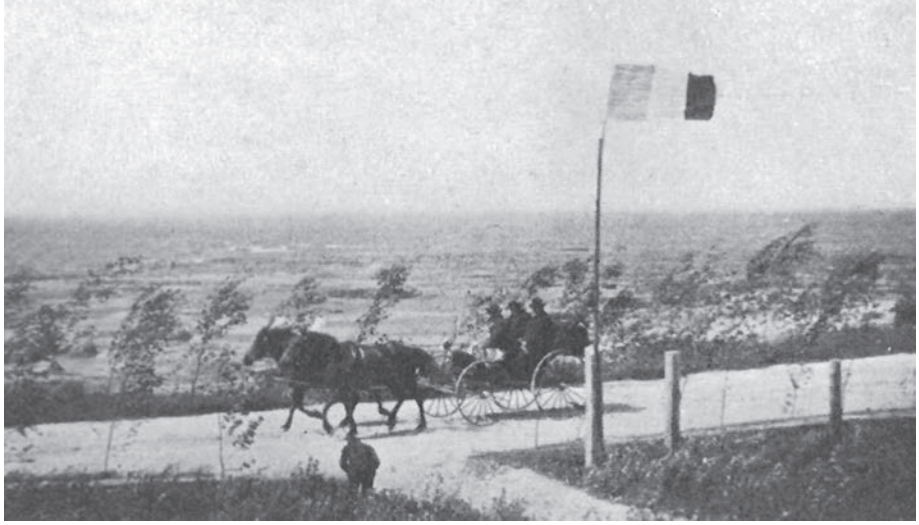
Author of
Mr. Chupes and Miss Jenny, My Woodland Intimates, A Quintette of Graycoats, Le Chardronnet and other Habitant Stories

"O Canada, O mes Amours"

ARTI et VERITATI

RICHARD G. BADGER
THE GORHAM PRESS
BOSTON

Page frontispice de l'ouvrage *St. Anne of the Mountains. The Story of a Summer in a Canadian Pilgrimage Village*, éditeur : McClelland and Goodchild, Toronto, 1912.
Source : archives Jean-Marie Fallu.



Le passage de monseigneur.
Photo : Effie Bignell. Tirée de *St. Anne of the Mountains*, 1912, p. 144a.

En compagnie de pêcheurs.
Photo : Effie Bignell. Tirée de *St. Anne of the Mountains*, 1912, p. 176a.

nom usuel et, à l'occasion, décrits en termes scientifiques.

- Elle relate, avec détails, plusieurs légendes, telle celle qui donna naissance au nom du village de Les Méchins, nom se voulant une corruption de Méchant, un personnage mythologique, un géant de huit pieds circulant sur les grèves et hurlant à l'approche de tempêtes.
- Une longue narration d'une excursion de pêche sur la Sainte-Anne, au cours de laquelle elle fait une belle prise, lui inspire cette remarque : *« Croyez-vous que les plus grands succès de Wall Street puissent remporter des délices aussi authentiques, une exultation aussi pure qu'en confère cette simple expérience ?»*
- Elle ne manque pas d'émailler son texte de quelques chansons que, plus tard, Carmen Roy ou Donald Deschênes recenseront.

Ce ne sont là que quelques exemples qui illustrent la diversité des sujets traités par Effie Bignell. C'est ainsi que son récit de voyage est une source très riche d'informations ethnographiques sur la vie en Haute-Gaspésie au début du siècle.

Nous devons à l'abbé Roland Provost, grâce à ses recherches et à son sens historique, la diffusion d'un document exceptionnel. La compréhension du texte est facilitée par l'abondance de notes très détaillées et pertinentes présentées par monsieur Provost. Cette traduction[3], tirée en 5 000 exemplaires, est une véritable pièce de collection. ◆

Notes

1. *Rest a While* (1892), *Mr Chupes and Miss Jenny* (1901), *My Woodland Intimates* (1903) *A Quintette of Graycoats* (1904). Elle écrivait aussi des articles pour le *Westminster Magazine* de Toronto.
2. La version originale est parue sous le titre : *St. Anne of the Mountains. The Story of a Summer in a Canadian Pilgrimage Village*, éditeur : McClelland and Goodchild, Toronto, 1912, 215 p.
3. Effie Molt-Bignell, *La vie quotidienne en Gaspésie au début du siècle* (Traduit de l'américain, annoté et adapté par Roland Provost, ptre), Les Éditions de la SHAM (Société d'histoire et d'archéologie des Monts), Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts, 1983, 157 p.